

## SES ENNEMIS MORAUX

---

M. Montpetit nous parlait, le mois dernier, de la force d'expansion, de la force productive, de la force stratégique de notre capital humain : tous admettront sans peine que ce capital vivant et raisonnable ne gardera cette triple vigueur que s'il garde sa moralité. La pureté de moeurs, qui permet à notre peuple de survivre, pourra seule lui permettre de croître. Dans les conditions d'existence où il se trouve, on ne conçoit pas que le peuple canadien-français devienne puissant sans être profondément vertueux. S'il déclinait moralement en atteignant l'âge adulte, il passerait subitement de l'adolescence à la décrépitude, serait incapable de résister aux pressions qui l'entourent, se laisserait pénétrer par des éléments hétérogènes, perdrait ses caractéristiques et finirait bientôt par disparaître. « Le roc » se désagrègerait et serait englouti sous le flot.

En effet, le premier résultat de l'immoralité, c'est de diminuer l'énergie vitale, chez les peuples comme chez les individus. La famille est partout la première victime du relâchement des moeurs, la famille et les vertus familiales. L'appétit du plaisir a pour conséquence inévitable la peur de l'enfant ; il entraîne à sa suite l'indépendance des époux et le divorce, la mollesse et l'incohérence dans l'éducation et dans la conduite. C'est la ruine de la famille. Il serait superflu d'apporter ici des preuves et des exemples : les preuves, les exemples abondent autour de nous, chez les nations avec lesquelles nous entretenons les relations les plus fréquentes et les plus intimes.

Malheureusement ces exemples, au lieu d'être pour les